

FESTIVAL DES CABANES

CARRÉ DE PÊCHE



FESTIVAL DES CABANES

CARRÉ DE PÊCHE

DOSSIER CONCEPTUEL



Je vais vous raconter le plan d'eau de Marlens. J'y suis, à l'instant présent. Mon corps est enfermé entre quatre murs quelque part dans le sud de la France, nul ne sait jusqu'à quand, mais mon esprit y est, il est près du lac. En effet je ne l'ai jamais vu. Mais je le connais si bien, j'ai tant rêvé de lui.

Aujourd'hui la réalité perd son importance. C'est ma réalité qui prend le relais.

Je me jette du ciel pour atterrir doucement.

Je vois des montagnes, des montagnes vêtues de forêts.

Je devine une colline, j'aperçois une étendue plate. Des champs, des couleurs changeantes, des installations humaines.

Soudain, les montagnes deviennent des rochers, et les rochers deviennent des pierres.

Je crois que j'aperçois beaucoup de choses, malgré ma perception précipitée d'une pente verte et homogène. Mais il y a parmi tout cela une chose qui attire particulièrement mon attention.

Après tout, il n'y a qu'une seule chose dont le monde est constitué. Il y a une chose qui constitue toute la beauté de Marlens, reflétant incessamment son réceptacle vert. Je me lève enfin, devant elle.

C'est une ligne bleue et horizontale dans ce monde vert[ical]. Cette seule chose crée une dualité avec son environnement. Une dualité qui forme toutes les relations de ce monde. Maintenant sur terre, je vois que cette horizontalité est entourée de branches, de feuilles, de pierres.

Je lève la tête. En haut, les nuages que j'ai caressés toute à l'heure, lors de ma chute. Ils se reposent sur des rochers lointains.

J'ai l'impression que je suis toujours tout près d'eux. J'ai envie de les dégager avec mes mains pour atteindre mon point de départ et voir comment il se mêle à ce miroir devant moi. Je veux voir comment il lui donne ces couleurs.

Je veux marcher sur la ligne, sans penser qu'elle peut être plus qu'une ligne, sans imaginer qu'elle peut me faire plonger dans ses profondeurs.

Je veux découvrir ce qu'elle me cache si indiscretement sous ces reflets, dans sa troisième dimension.

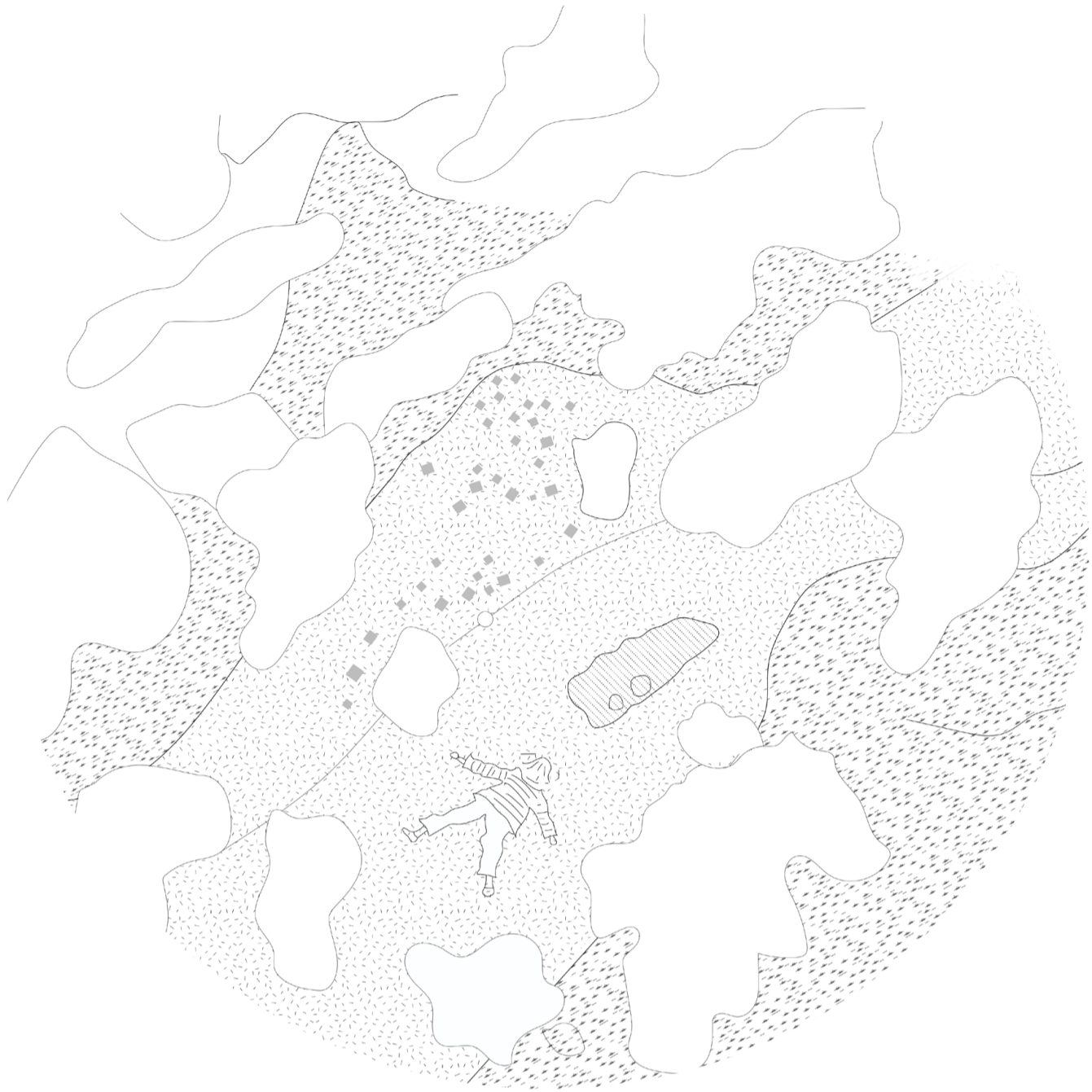
Je veux voir ses créatures, les toucher, les goûter pour les comprendre.

Je veux perdre ma matérialité en la regardant. Mais regarder ne me suffit plus.

Je suis debout. Devant.

Je veux être sur l'eau, Et toucher le ciel.

Pour l'instant je ne sais pas comment, je n'ai pas encore trouvé mon ponton.



Je sais qu'il faudra faire un effort pour le repérer. Je marcherai sur la rive jusqu'à le trouver. Je pressens son existence. Il ne se cache pas comme les poissons le font dans l'eau.

J'ai toujours aimé la pêche. Autour de moi, des passionnés de créatures marines tombent dans le piège de la fatigue. Certains sur des bancs, d'autres debout. En retrait, souvent. Ils attendent.

Je me demande s'ils ne désirent pas être sur l'eau, comme ces arbres chanceux sur ces quelques petits îlots.

Je continue à marcher. Le sentier est agréable à arpenter. L'herbe a poussé, les fleurs se réveillent.

À côté de moi, un brouillard de branches, des feuilles s'entremêlent. Au loin, j'aperçois des sapins, à une répétition monotone.

Je crois appréhender devant cet ensemble d'arbres immortels, une boîte en bois. Devant moi, je la vois. Elle n'est ni loin ni proche de moi. Je sens qu'elle m'attend.

Cette boîte ne se fond pas dans le paysage. Son existence est assumée. Plus je m'approche d'elle, plus sa hauteur devient importante.

Encore une ligne verticale au pied de ma surface horizontale, lui laisse son mystère.

Je suis devant elle. Elle est sur une courbe. Pas vraiment sur l'eau, ni vraiment sur terre. Elle marque le passage, le *pas encore*. L'interstice.

Je me demande ce qu'elle pourrait me cacher comme univers à l'intérieur. Elle a une simplicité si complexe, formée grâce à l'idéalité formelle du bois.

Je mets mon pied en avant. J'enjambe cette haute marche. Il faut vouloir y entrer. Je veux y entrer, elle m'intrigue.

Dans sa verticalité, elle est couverte de plusieurs lignes serrées, laissant passer une vue hésitante. C'est mon imagination qui complète le fond.

La lumière la transperce sans prendre son accord. La fait respirer.

Je crois que son secret est dilué dans son horizontalité.

Un carré dans un carré.

Un vide dans un plein.

En haut comme en bas, une liaison, encore une fois verticale.

Un carré, pour moi, c'est la simplicité avant tout, l'égalité, la centralité.

Mon rapport à l'eau a changé. Je suis dedans, tout en restant sur elle.

Et le ciel, maintenant dégagé, m'accompagne dans un carré en hauteur encadré d'une légèreté blanche.

Ici j'appartiens à l'eau et au ciel. Je ne suis qu'un ensemble de traits estompés avec des lignes en bois dans le paysage.

Et ce vide, devant mes pieds, je pourrais le voir comme je veux.

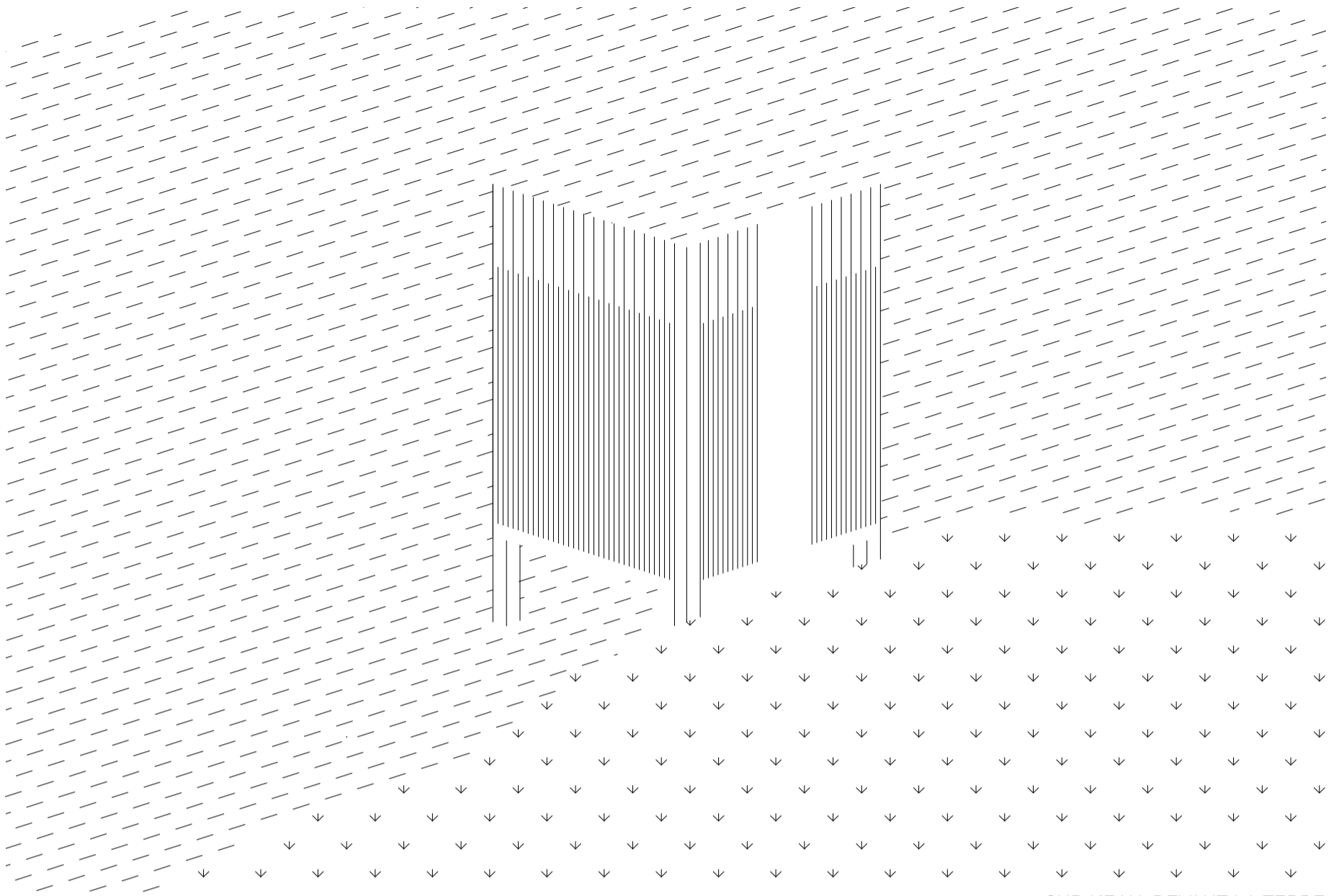
Je peux pêcher, toucher ces fameuses créatures. Enfin.

Je peux pêcher à l'intérieur et respirer l'extérieur. Je peux pêcher autrement que les gens à l'extérieur qui constituent des éléments dispersés de ce paysage mystique d'animés japonais.

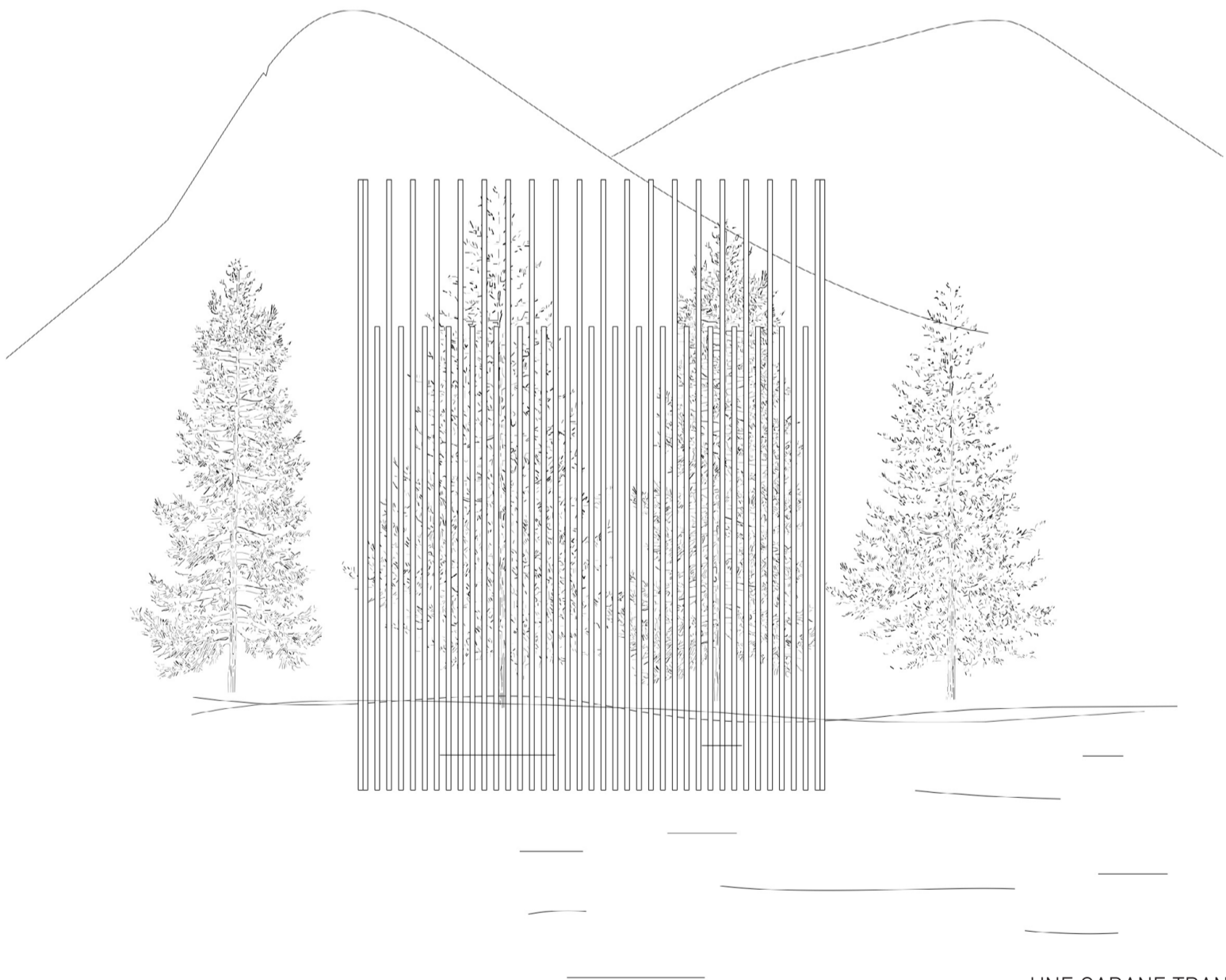
Je pourrais aussi, me laisser aller et tomber dans une fraîcheur horizontale. Y plonger une partie de mon corps, ou si j'ai envie, sa totalité.

C'est un carré de pêche, un carré de silence.

J'ai trouvé mon carré de paix.

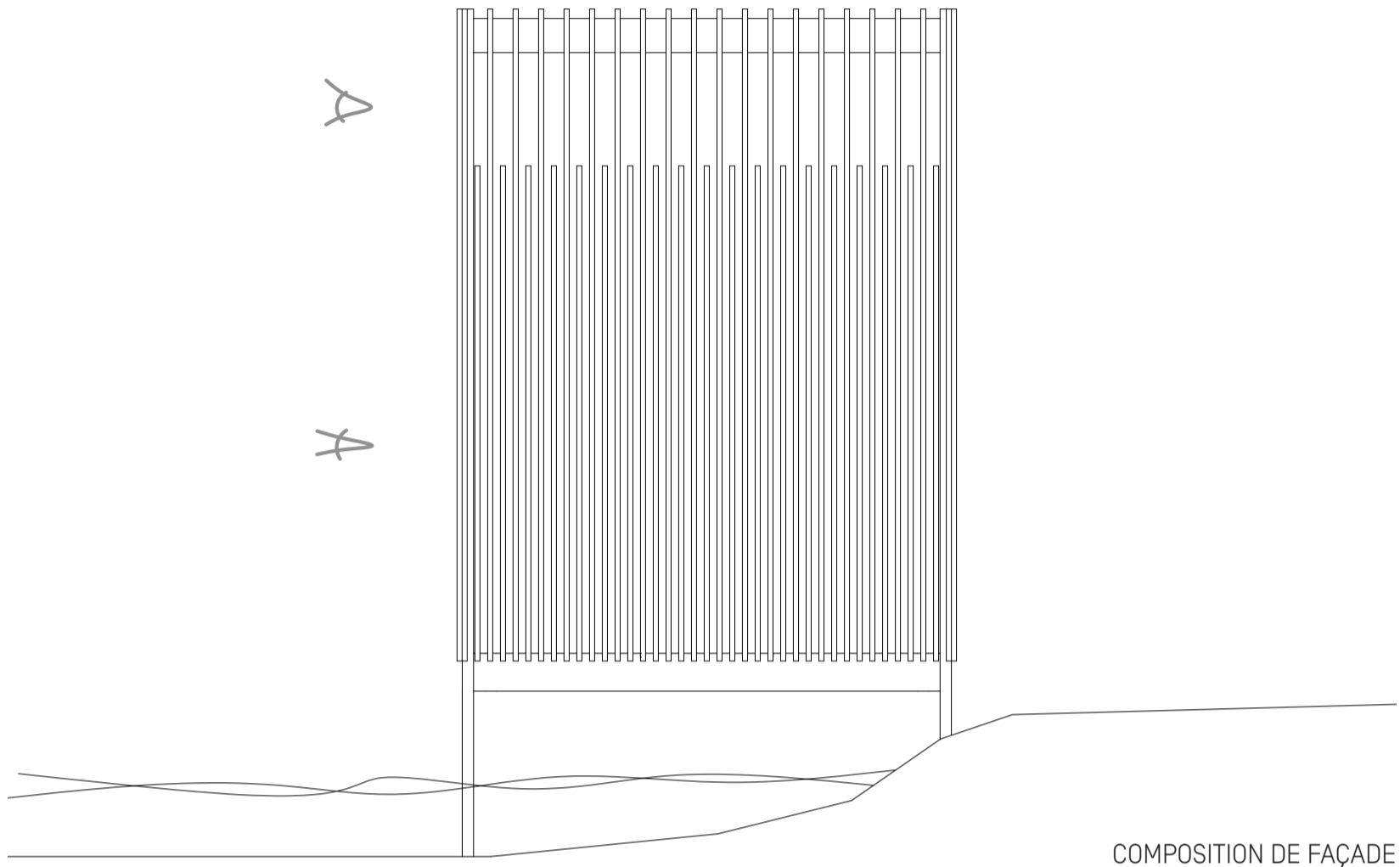


SUR L'EAU, DEVANT LA TERRE

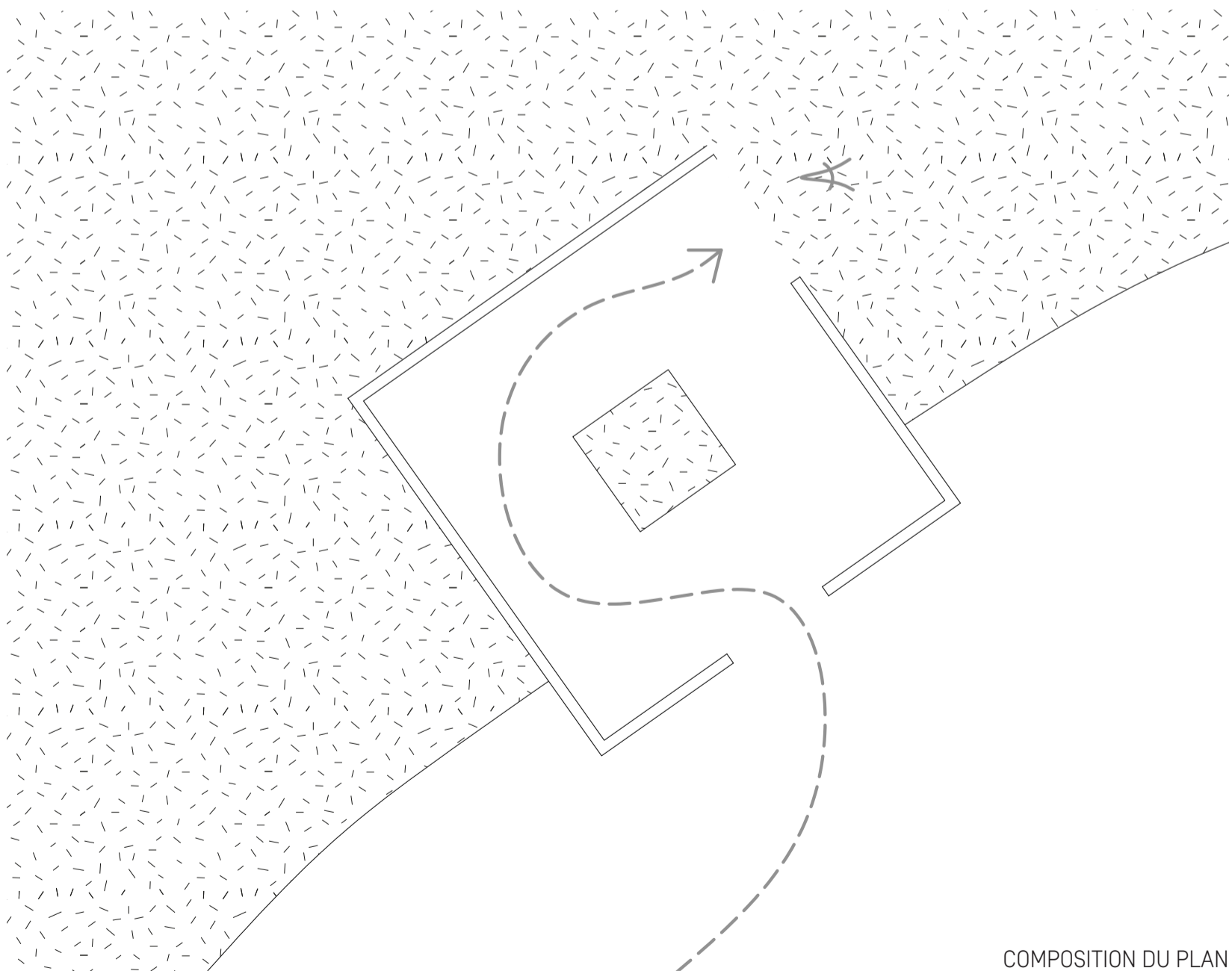


UNE CABANE TRANSPARENTE

COMPOSITIONS

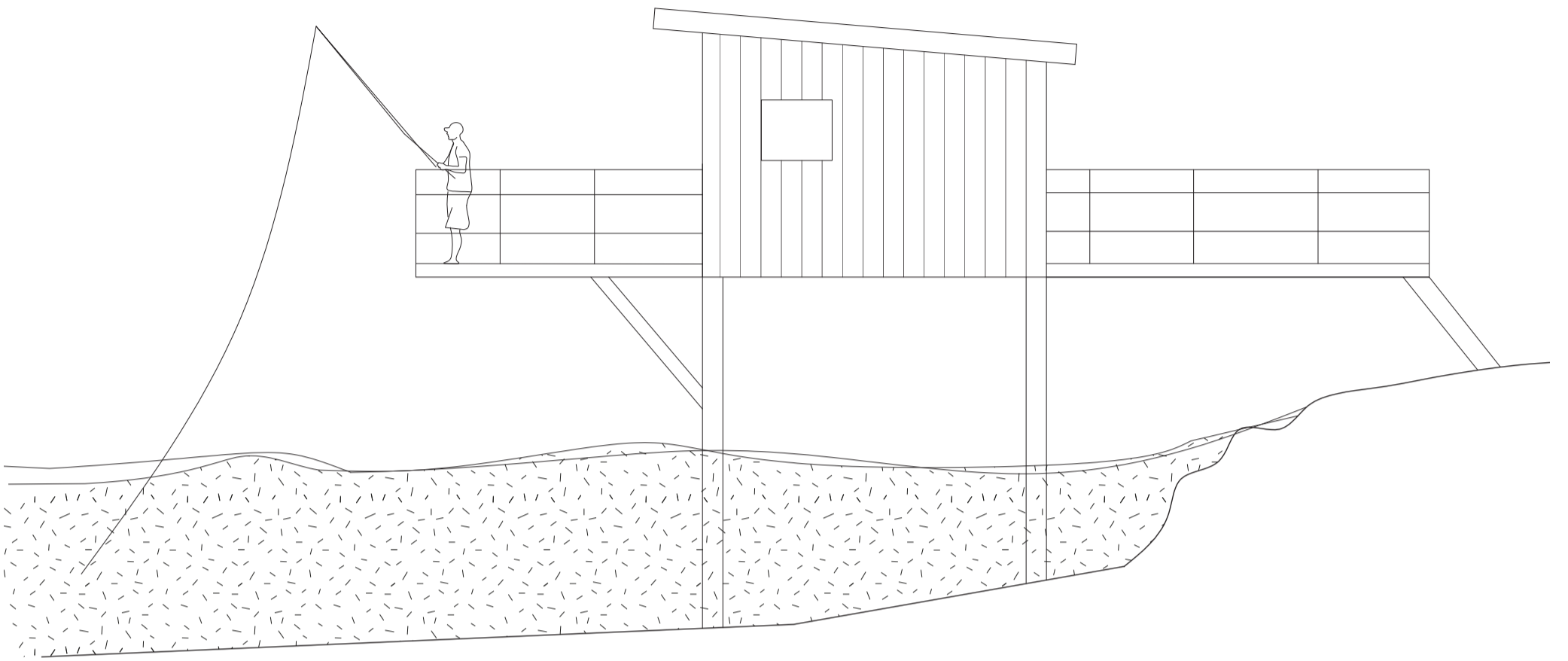


COMPOSITION DE FAÇADE

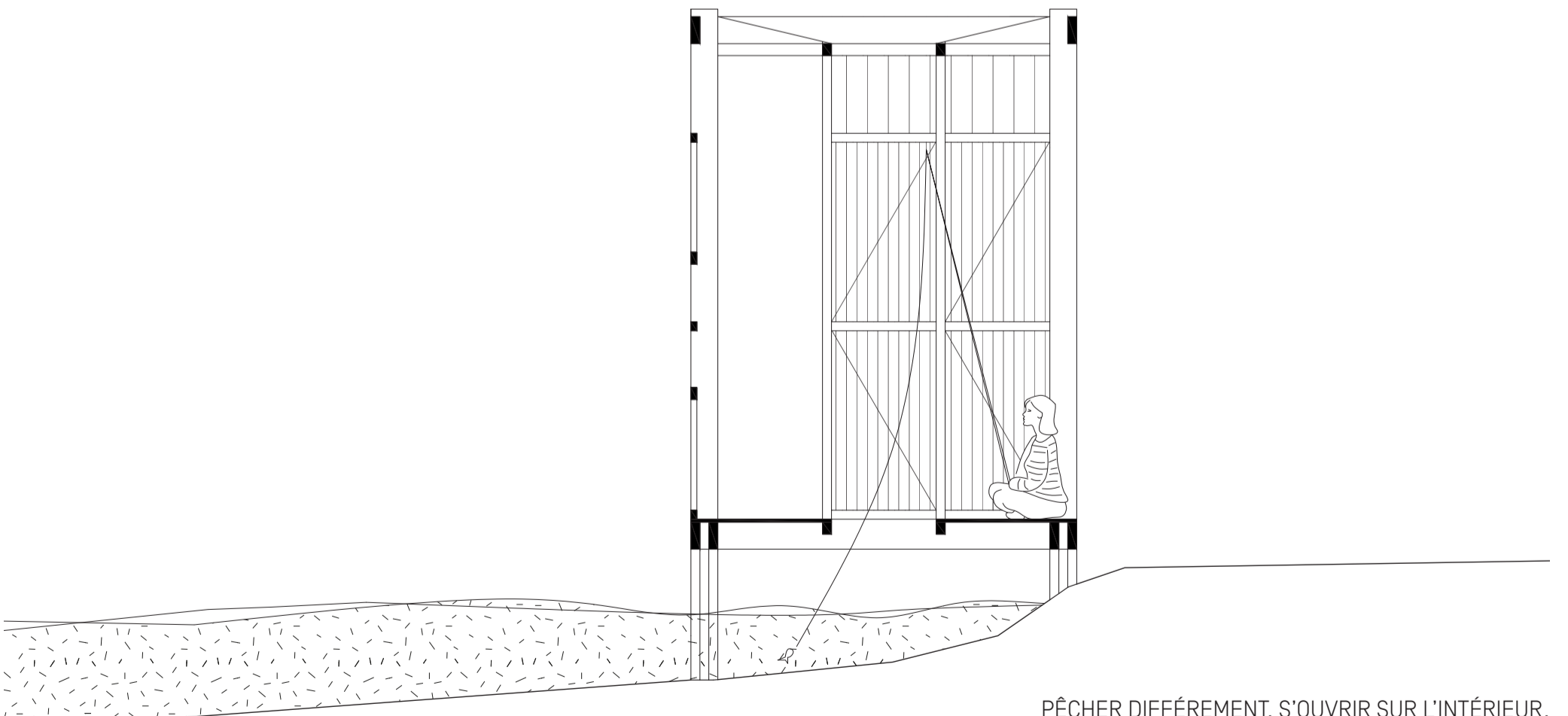


COMPOSITION DU PLAN

INSPIRATIONS

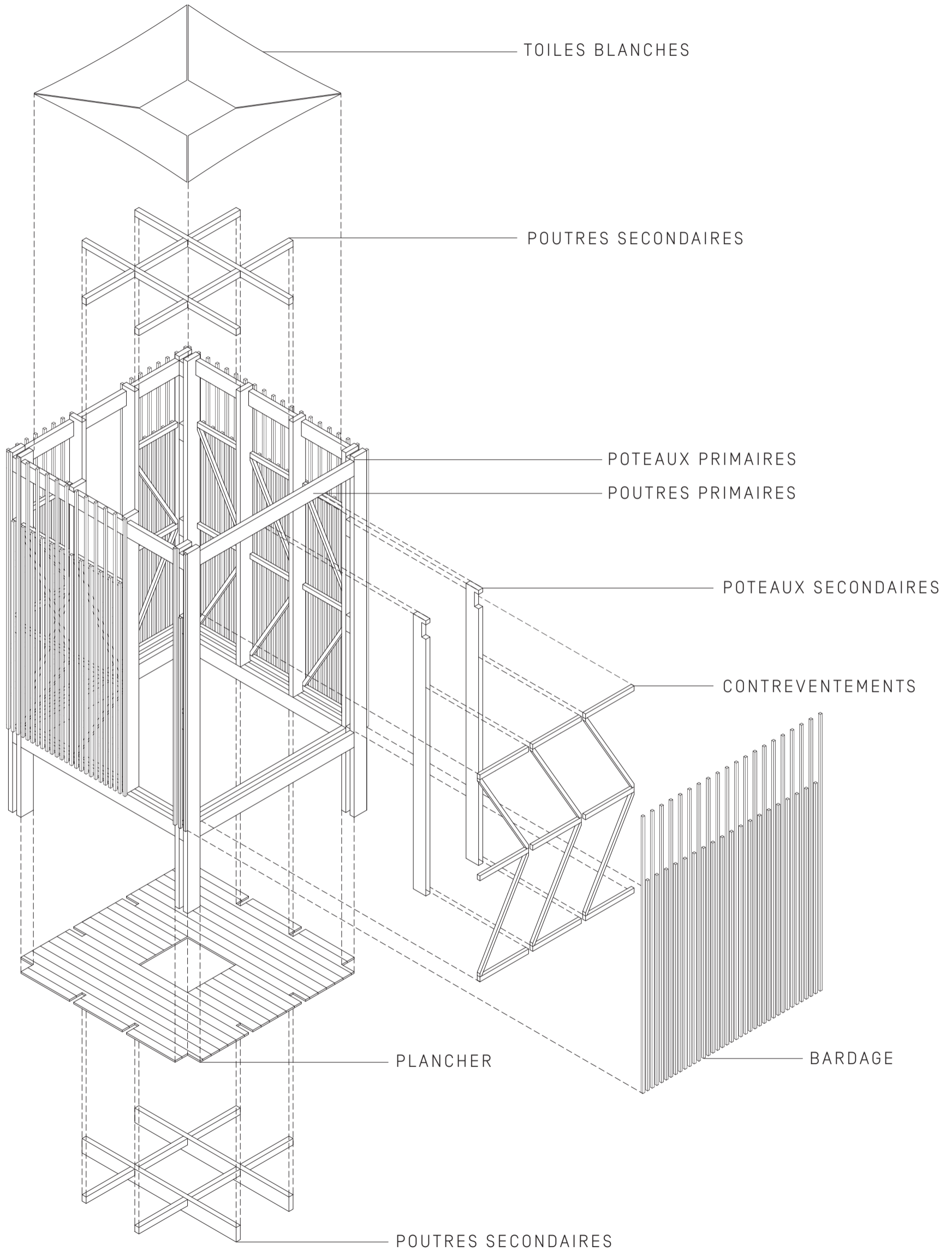


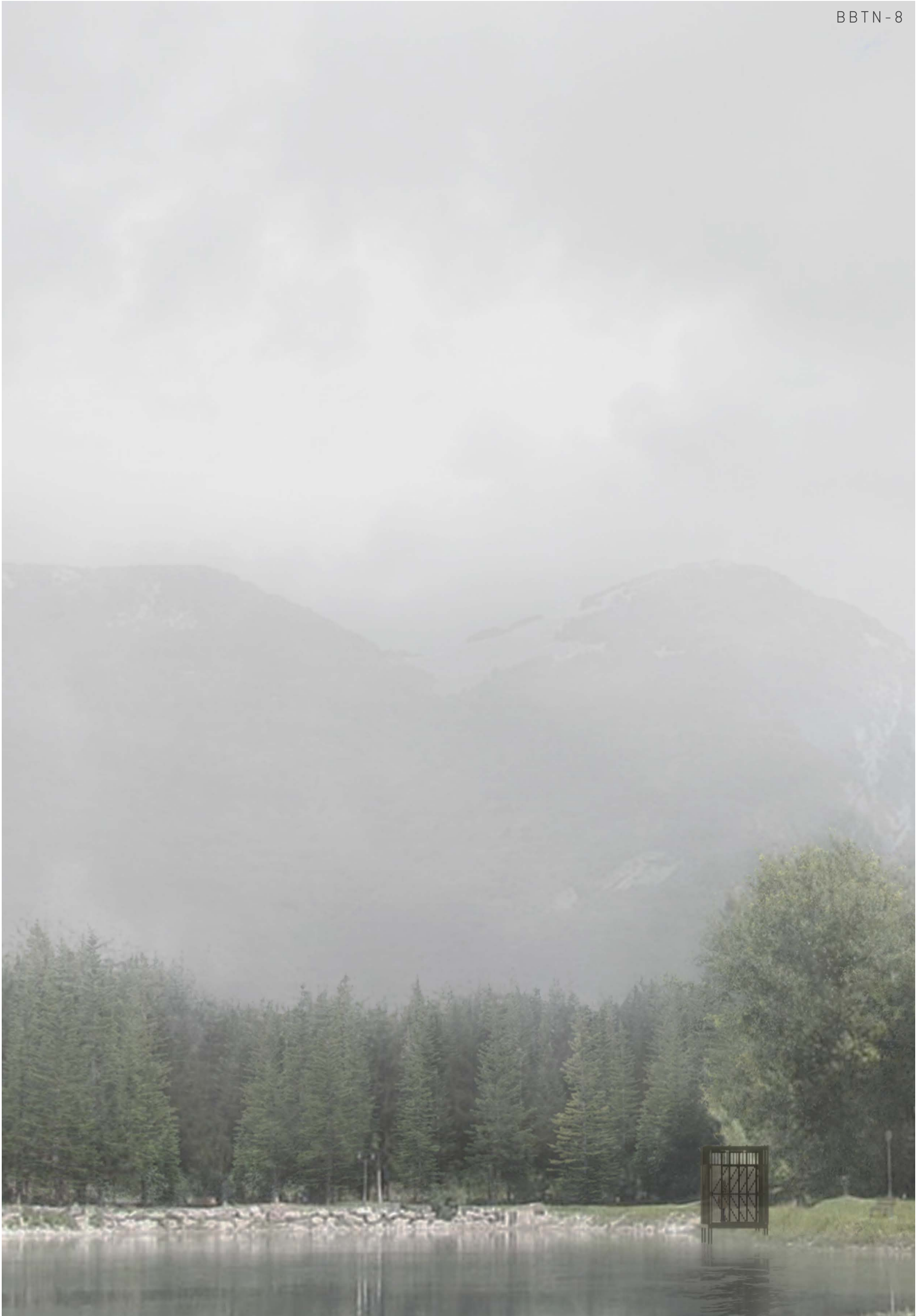
ÊTRE DANS UNE CABANE DE PÊCHEUR, ÊTRE PERCHÉ AU DESSUS DE L'EAU.



PÊCHER DIFFÉREMENT, S'OUVRIR SUR L'INTÉRIEUR.

PRINCIPES STRUCTURELS





FESTIVAL DES CABANES

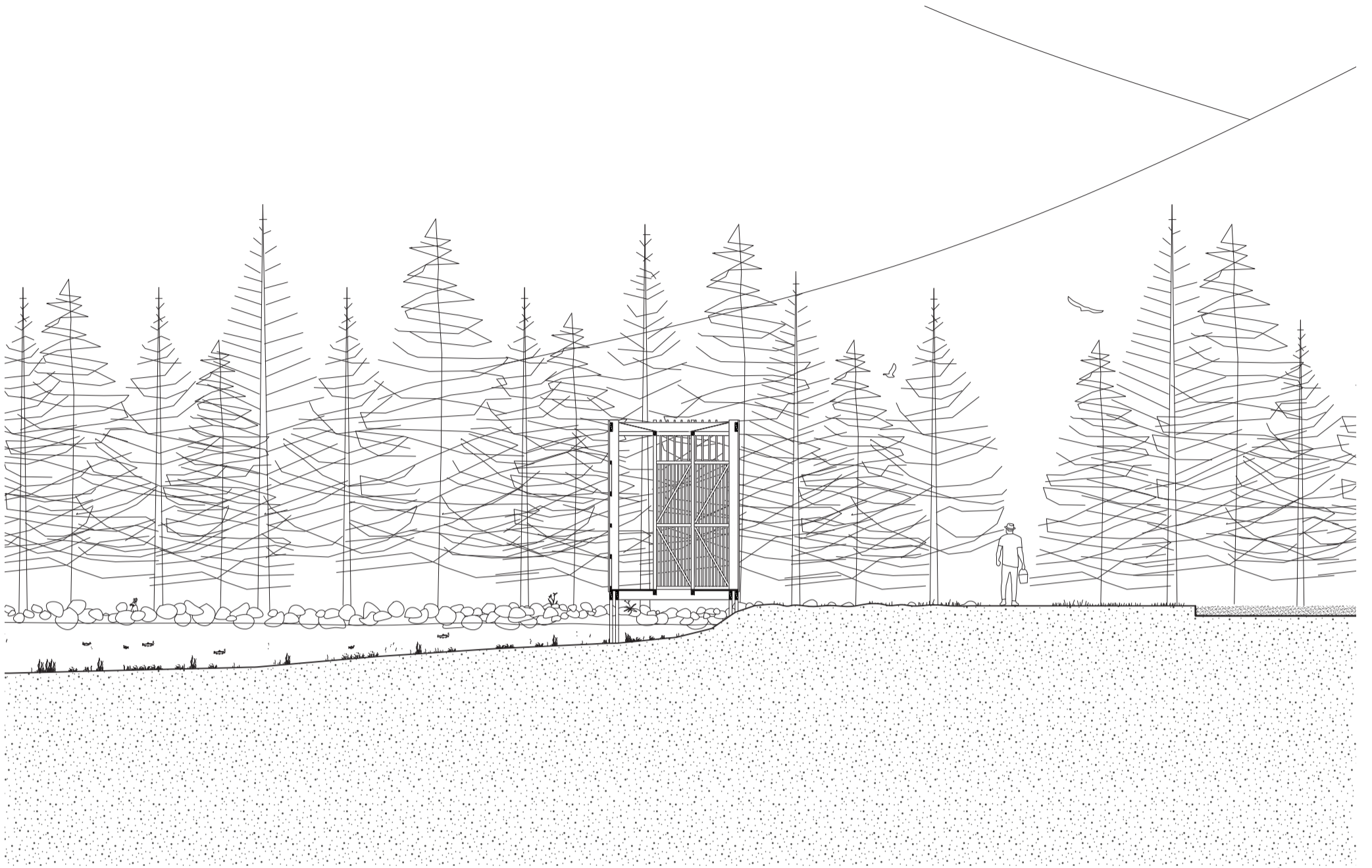
CARRÉ DE PÊCHE



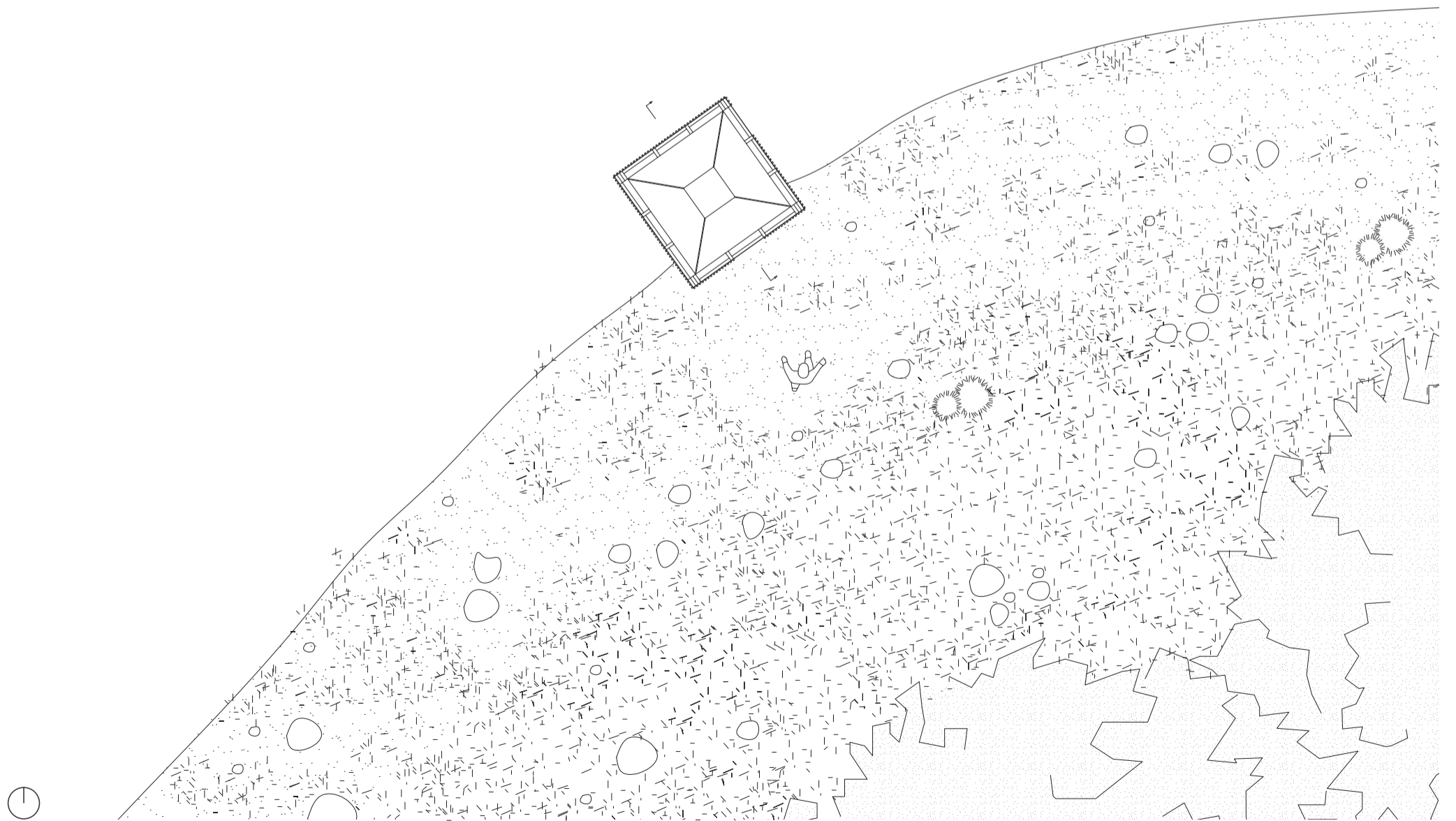
FESTIVAL DES CABANES

CARRÉ DE PÊCHE

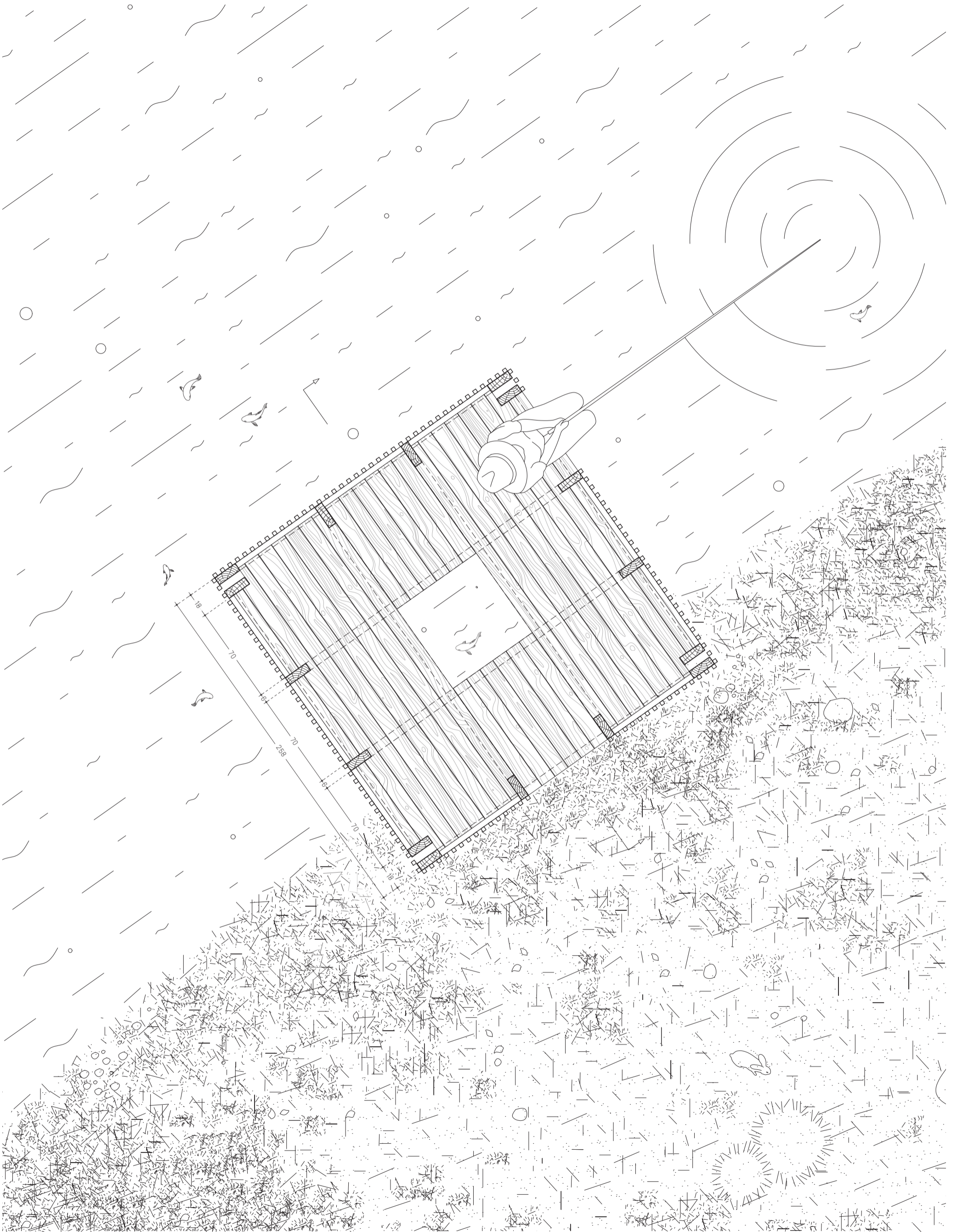
DOSSIER TECHNIQUE



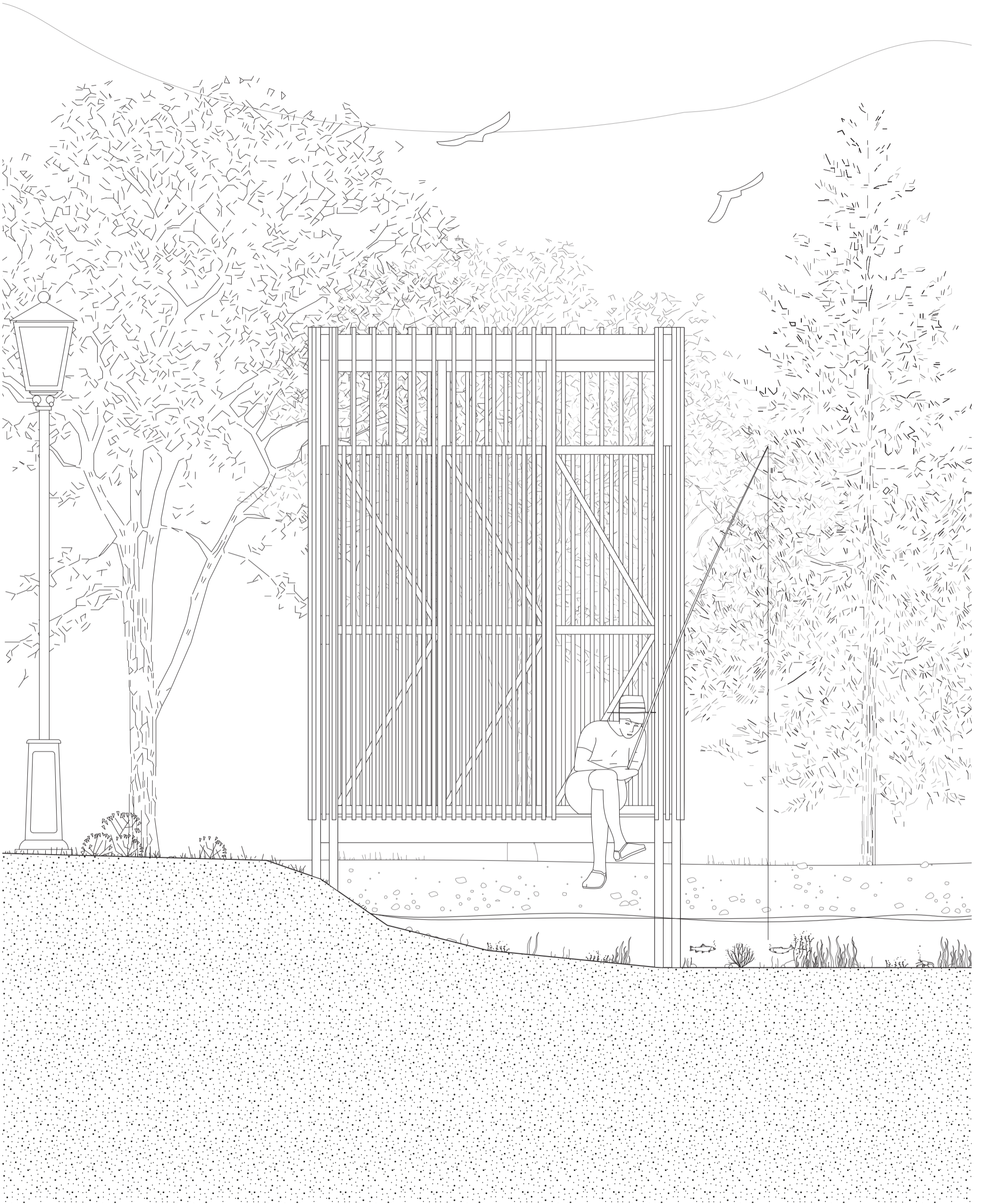
COUPE PAYSAGÈRE 1:100

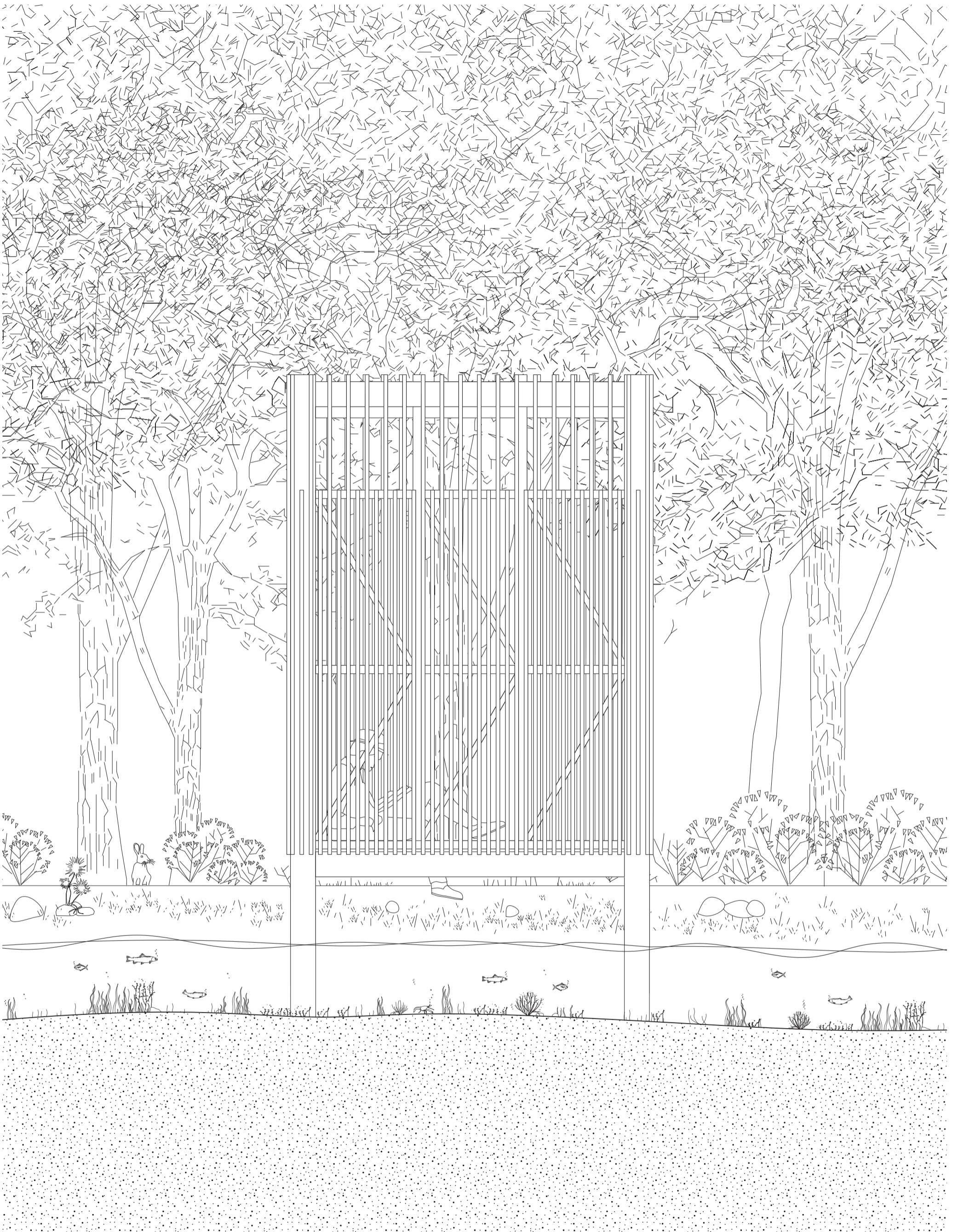


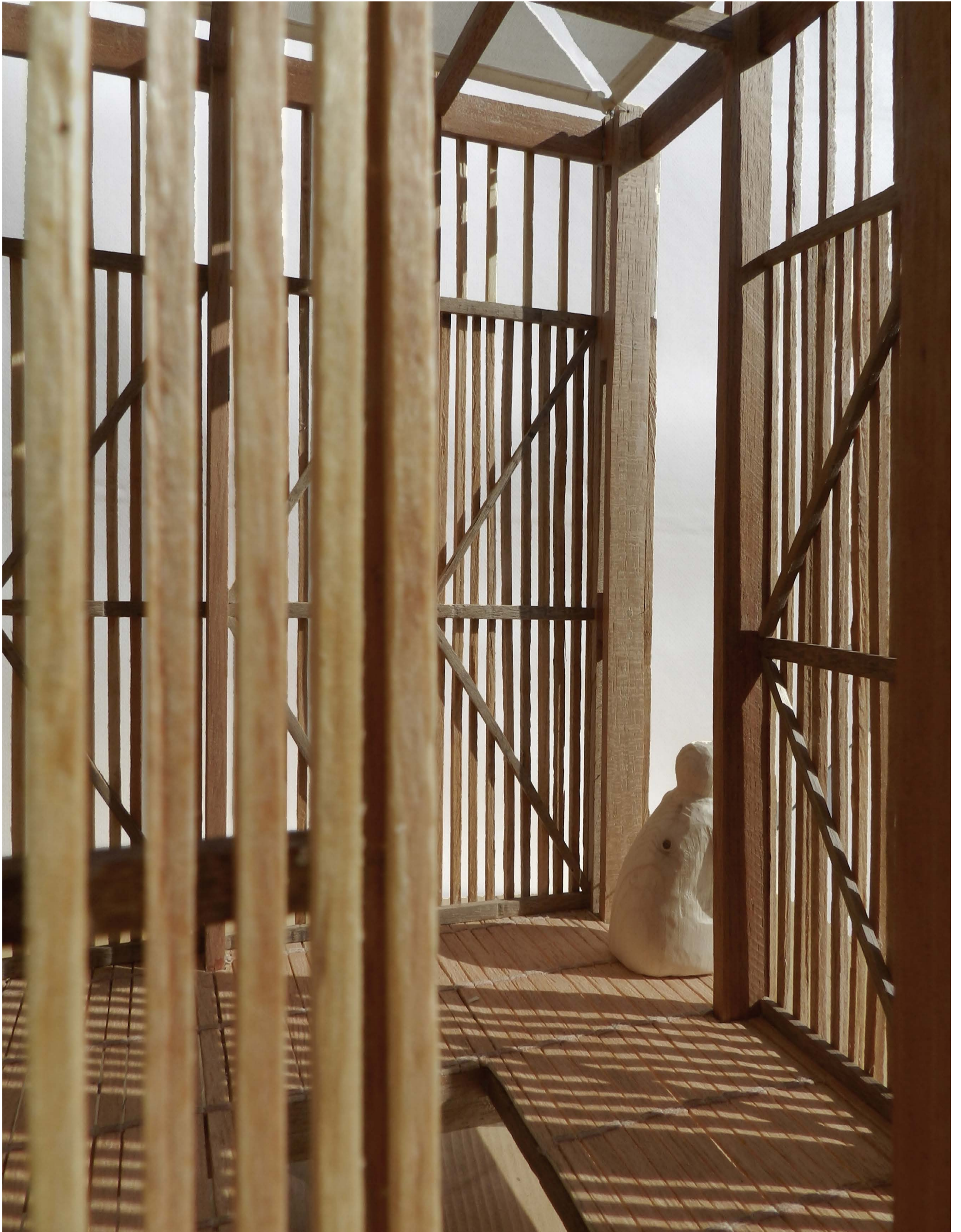
PLAN DE MASSE 1:100





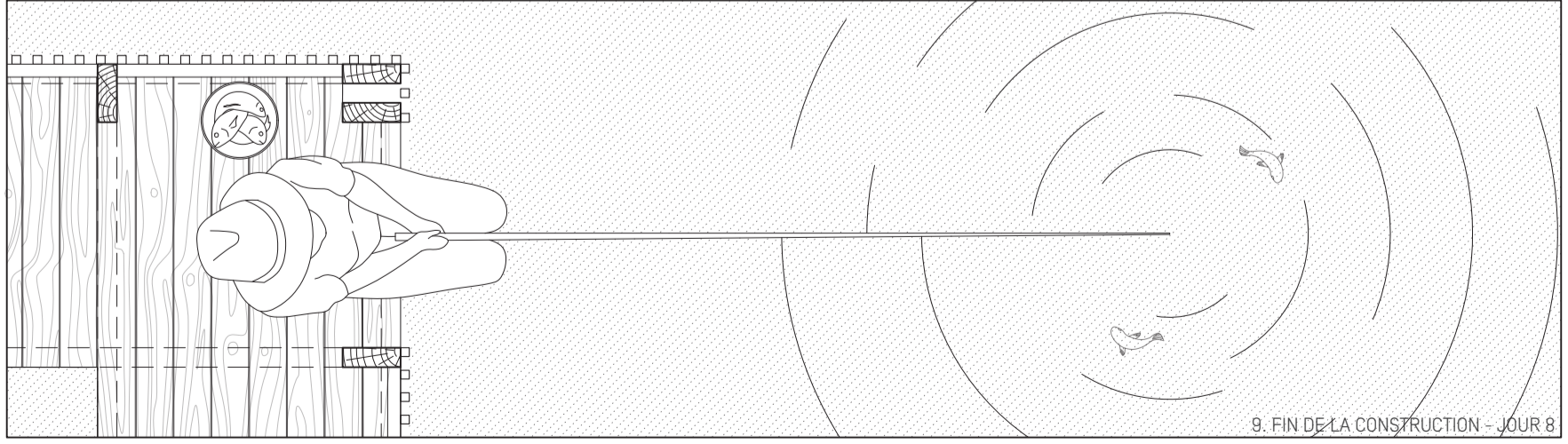
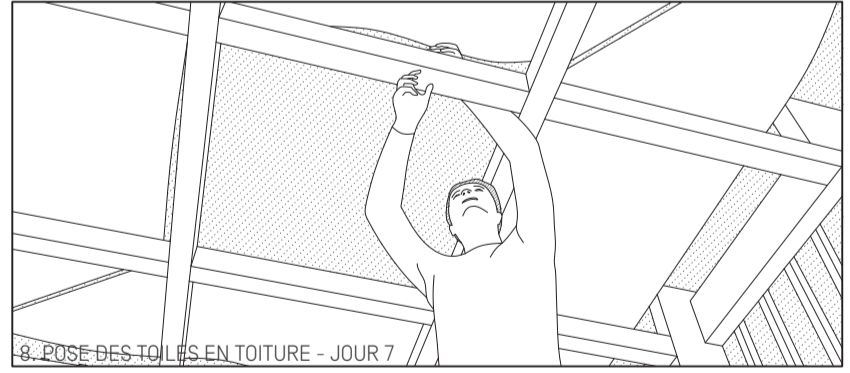
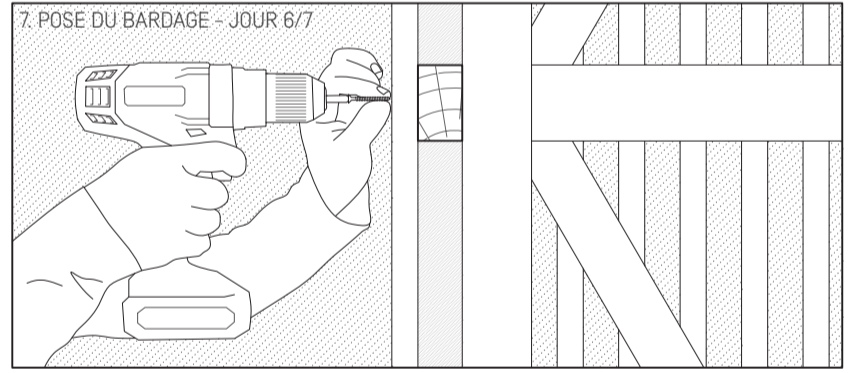
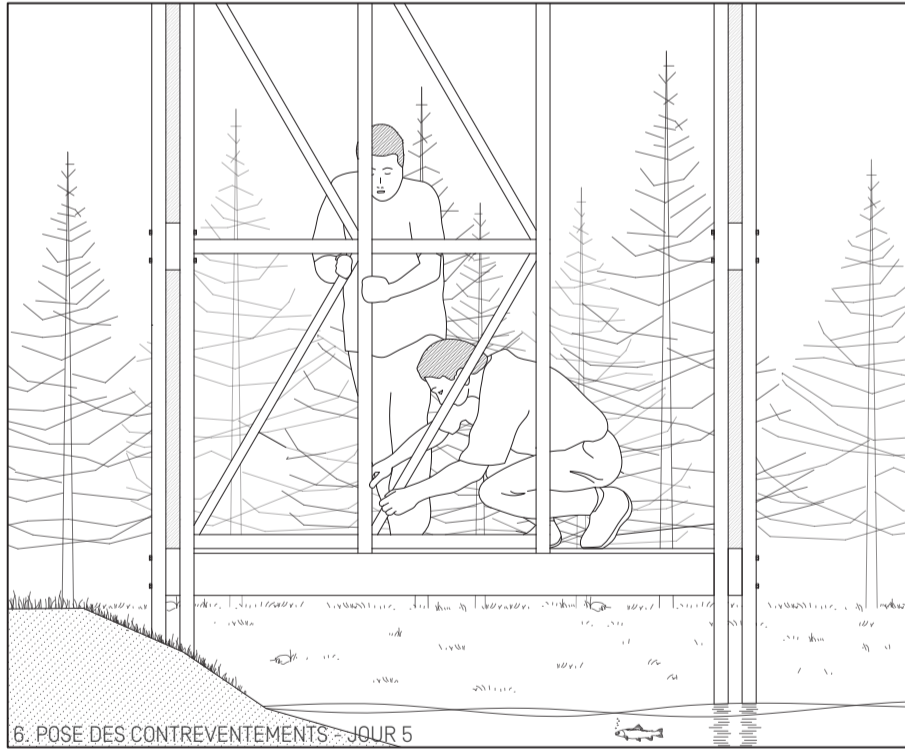
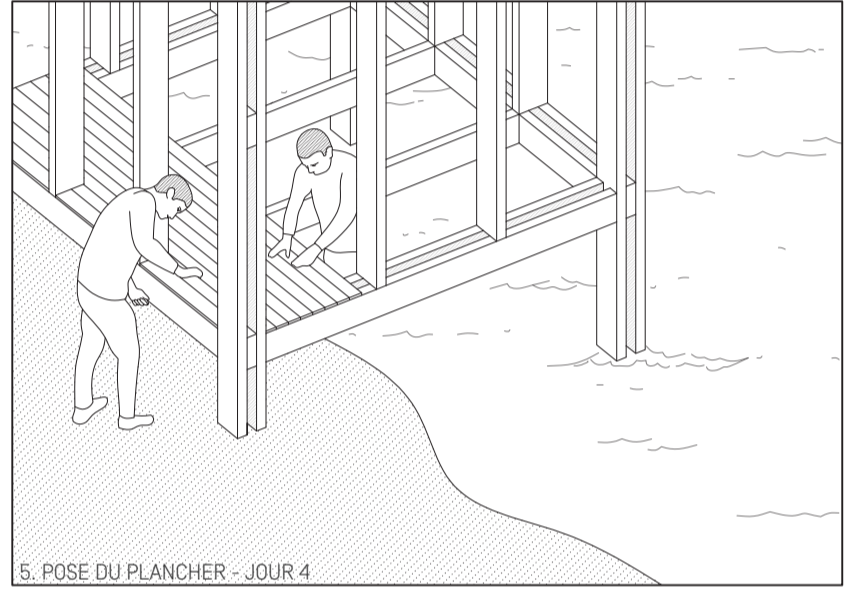
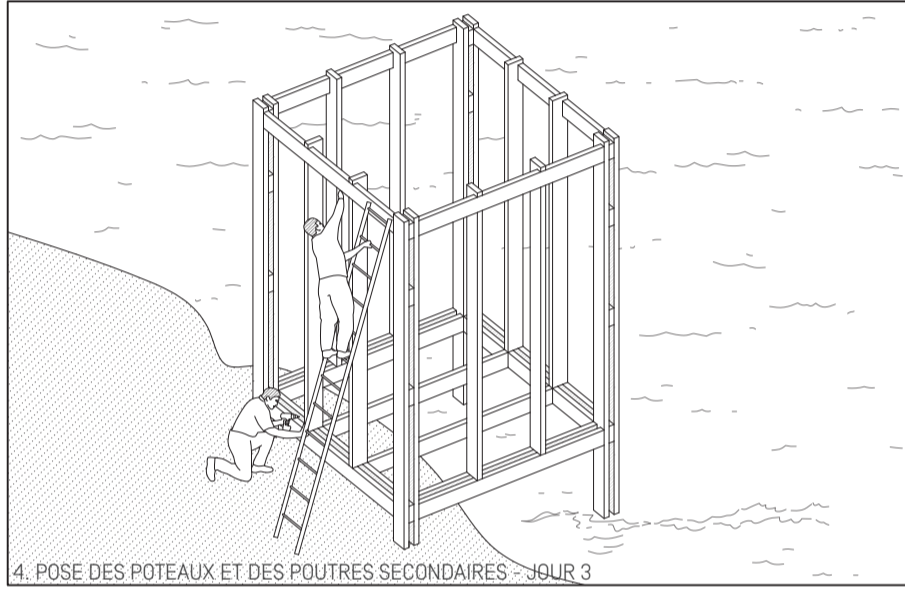
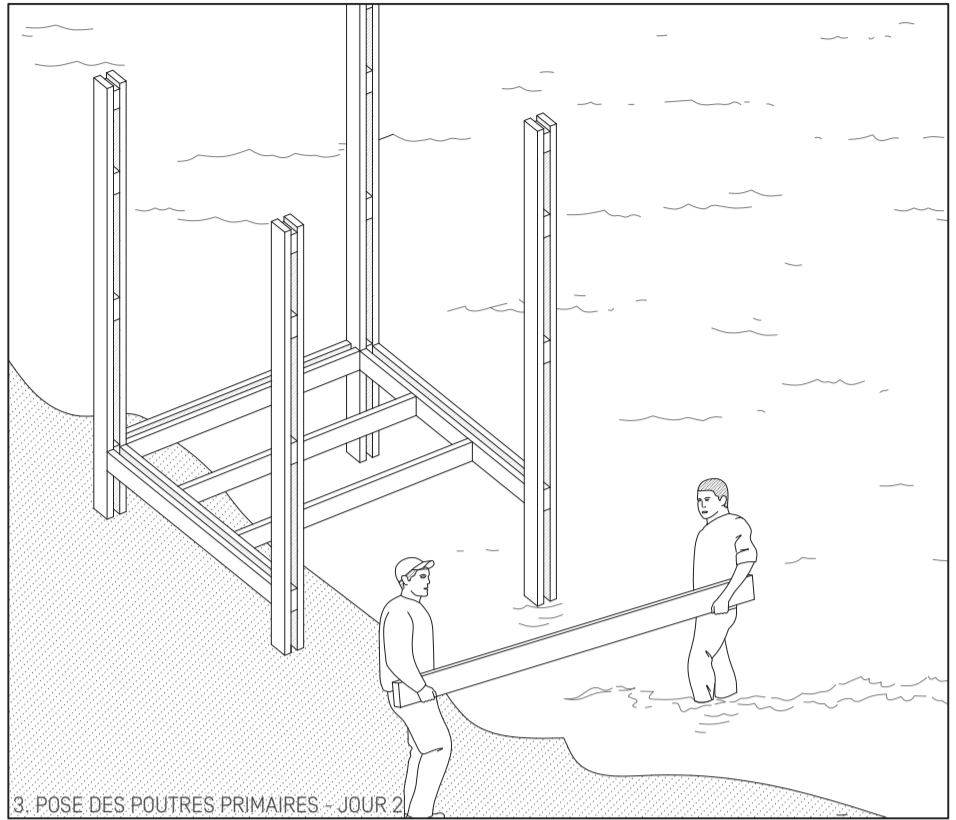
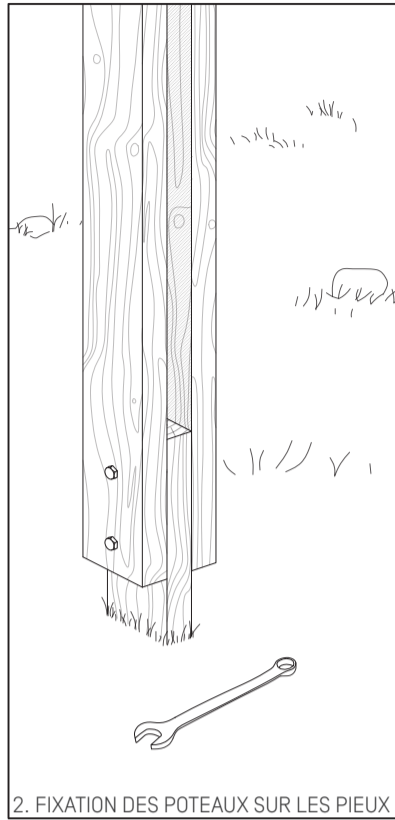
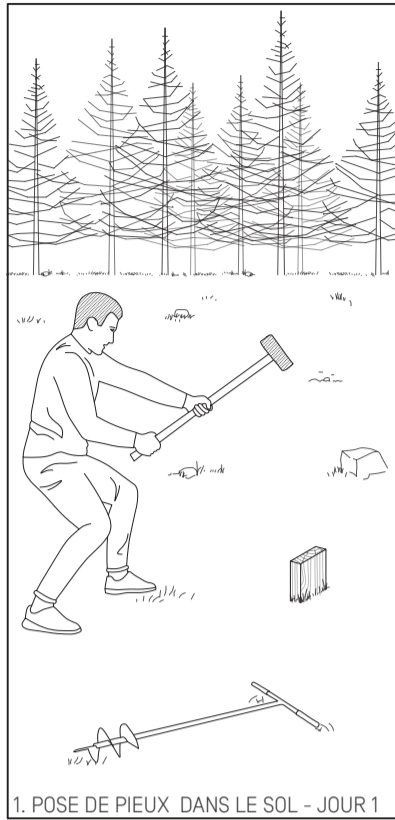


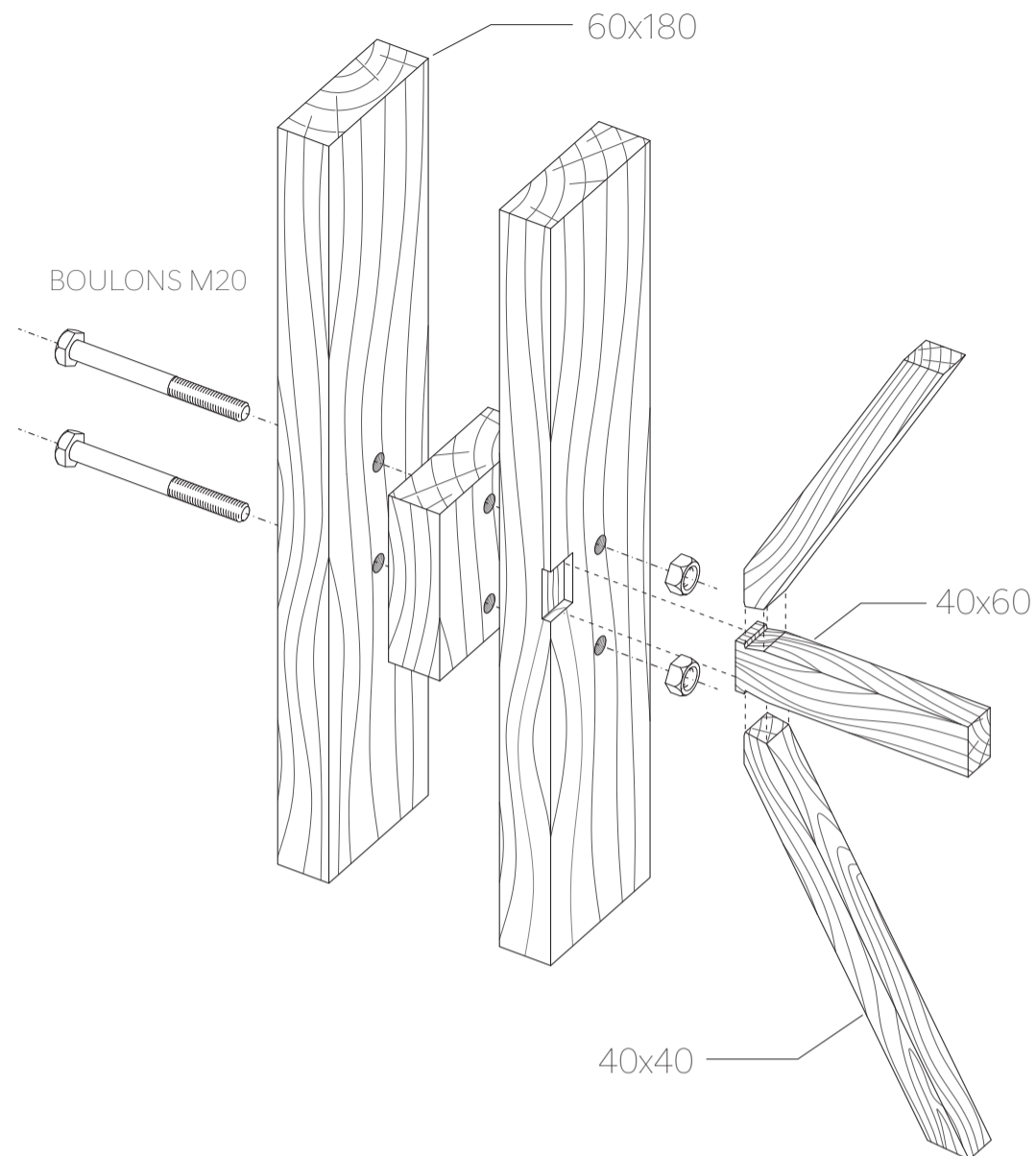




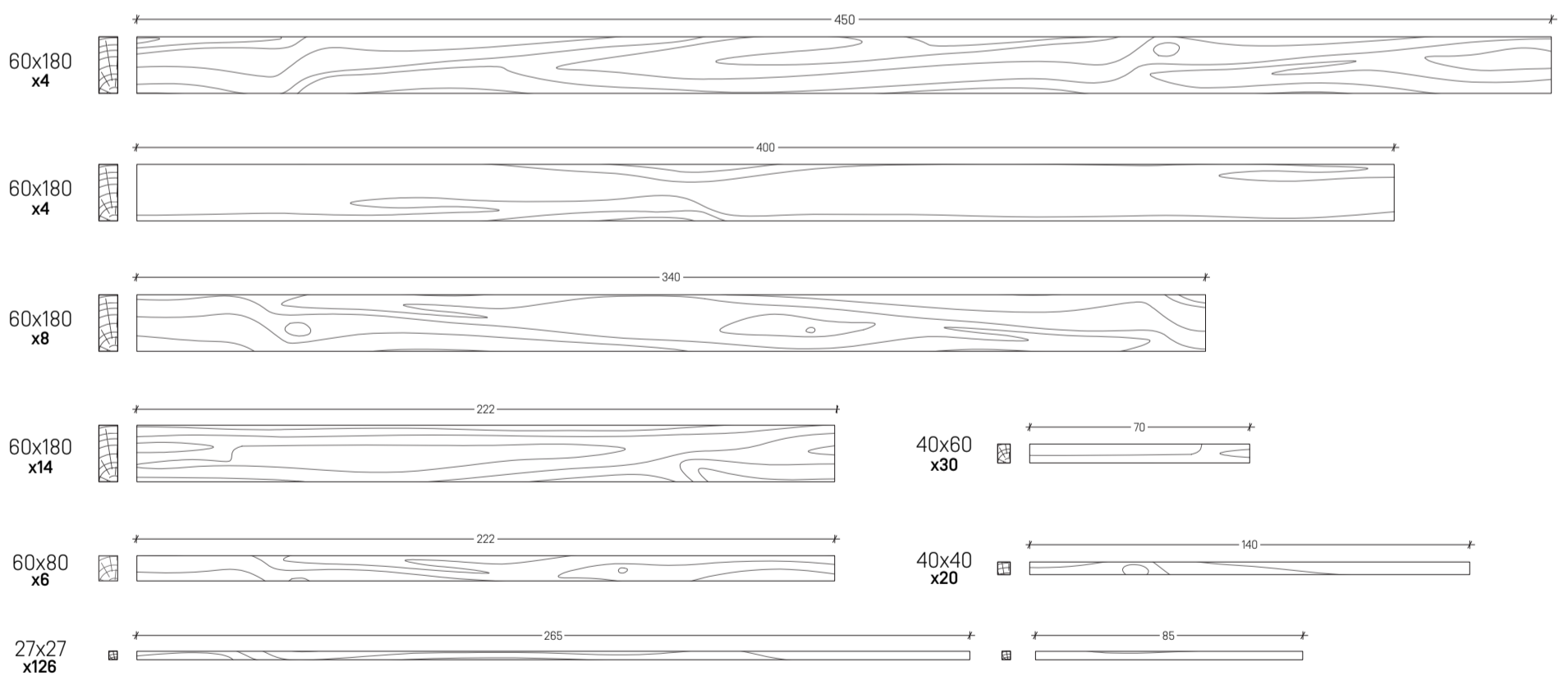


PHASES DE CONSTRUCTION



DÉTAIL D'ASSEMBLAGEMATÉRIEL NÉCESSAIRE

SECTIONS DE BOIS



OUTILLAGE DE L'ÉQUIPE

1 VISSEUSES
 1 SCIE CIRCULAIRE
 1 SCIE À MAIN
 1 PONCEUSE ORBITALE
 DIVERS OUTILS MANUELS

AUTRES OUTILS
NÉCESSAIRES

1 TARIÈRE
 1 SCIE À ONGLET

VOLUME DE BOIS

STRUCTURE PRIMAIRE : 0,56m³
 STRUCTURE SECONDAIRE : 0,45m³
 CONTREVENTEMENTS : 0,10m³
 BARDAGE : 0,28m³

TOTAL : 1,39m³

